CRITIQUE, concert. LILLE Nouveau Siècle, le 10 janvier 2024. Beethoven, Dutilleux, Ravel. Barry Douglas, piano / Orchestre National de Lille. Jean-Claude Casadesus, direction

Tout est une question de style. Pour une direction d’orchestre à la fois, détaillée et construite, analytique et épique, le chef doit trouver un juste équilibre, une voie médiane, portés de bout en bout, au prix d’une tension et d’une pensée continument en éveil. De ce style qui incarne pour nous la haute école française (comme on le dit de l’équitation), Jean-Claude Casadesus est un ambassadeur majeur, pour ne pas dire l’incarnation la plus captivante. C’est du moins ce qui saisit immédiatement à travers ce programme superlatif. Dutilleux et Ravel… sujets d’affinités

secrètes, confirment ici la sensibilité miraculeuse du Maestro.

Le **Beethoven** (**Concerto pour piano n°3** de 1803) regorge de rayonnage vitalité, de séquences poétiques, d'une profondeur et d'une caresse toute… mozartiennes ; avec en prime une vivacité heureuse, … haydnienne, laquelle emporte voire électrise surtout le 3è mouvement et son Allegro final que l'on avait rarement écouté avec autant d'ivresse dansante, de rusticité transparente, de joie éperdue, primitive.
Le chef nous réserve un festival de couleurs mesurées mais vivaces et nerveuses, de séquences subtilement caractérisées où la fluidité très homogène des cordes, le relief des bois, l'incise des cuivres régalent, enivrent littéralement. Ce dès l'ample introduction purement orchestrale, véritable symphonie dans le concerto.



© Boris Rogez / ON LILLE – Orchestre National de Lille

La complicité avec le pianiste **Barry Douglas** est totale, d'autant plus méritante que le jeu qui coule comme une eau vive, ce chant quasi ininterrompu en cascades et en ruissellement, fait jaillir de l'instrument
le caractère à la fois tendre mais aussi guerrier et conquérant, qui rayonne dans le premier mouvement ; plus introspectif et nocturne, et tout en renoncement apaisé dans le second (Largo) ; transparente et claire (déjà), la direction exprime idéalement l'impétuosité beethovénienne, ses arêtes guerrières, ses accents de grâce aussi purement viennois dans l'esprit de ses modèles Haydn et Mozart. Ce jeu des contrastes se déroule sans emphase ni lourdeur, dans une instabilité printanière et coulante remarquablement énoncée.
D'autant que le soliste joue sur le tout nouveau piano de

concert acquis très récemment par **l'Orchestre National de Lille** (grand piano de concert Steinway & Sons, acquis l'automne dernier grâce au fonds de dotation Entreprises et Cités).

La pièce maîtresse du programme de ce soir (après une courte pause) demeure **la Symphonie n°1 de Dutilleux** (1951), œuvre fétiche pour le chef qui l'enregistra alors avec l'Orchestre nouvellement créé (1976), premier accomplissement décrochant illico, le Grand Prix du disque de l'Académie Charles-Cros, la même année…1976 ! Retour béni qui confirme à quel point **Jean-Claude Casadesus possède la musique française dans ses gènes**. Chaque timbre est comme décomposé, analysé, ciselé puis reconnecté aux autres afin d'exprimer la soie globale, délicate et mordorée des 4 atmosphères d'un Dutilleux aussi onirique et suspendu qu'impérieux et invocatoire. Jean-Claude Casadesus en fait vibrer la scintillante texture qui rappelle Roussel et Honneger, sans omettre par sa motricité rythmique, l'obstination d'un Chostakovitch ; cela avance et s'extasie, comme une traversée inexorable et progressive dont chacun des 4 jalons, exprime la puissance, soit d'un ravissement soit d'un rêve (Intermezzo). De l'ombre profonde à l'extrême clarté, comme un éblouissement, la partition captive de bout en bout pour mourir dans un soupir (des cordes). L'architecture claire et magnifiquement équilibrée (où tous les pupitres respirent, dialoguent, s'unissent), le goût des timbres, de leur association (jusqu'au piano et célesta) multiplient les surprises sonores et les contrastes aussi puissants que nuancés : secret d'une baguette enchantée et habitée.



© Boris Rogez / ON LILLE – Orchestre National de Lille

Conclusion à ce programme de nouvelle année, les instrumentistes conduits par le chef fondateur de l'ON LILLE, jouent un autre joyau de la musique française, cette **Valse de Ravel** qui en 1920 associe en un cocktail dynamité, l'ivresse jusqu'à la transe, et déflagrations de la guerre ; de sorte que l'hommage assumé au roi de la valse Johann Strauss II (pensée, amorcé dès 1906 en réalité) se mue peu à peu en machine explosive incontrôlable ; les instruments aussi individualisés que des personnages d'opéra, se passent les thèmes d'un pupitre à l'autre, non sans humour et jeu parodique. Apothéose et mise à mort, la partition regorge de couleurs et de timbres sous la baguette là encore autant épique qu'analytique, autant sensuelle que fougueuse de Jean-Claude Casadesus.
A la fin, conquis et transportés, les spectateurs acclament non sans raison, le maestro dont on admire toujours la classe, la vivacité, le raffinement. Ce dans la vaste salle qui porte désormais son nom. Le concert ouvre la nouvelle année sous les meilleures auspices, confirmant aujourd'hui le très haut

niveau de l’Orchestre National de Lille.

_____

CRITIQUE, concert. LILLE Nouveau Siècle, le 10 janvier 2024. Beethoven, Dutilleux, Ravel. **Barry Douglas**, piano / Orchestre National de Lille. Jean-Claude Casadesus, direction. Photo : © Ugo Ponte et © Boris Rogez / ON LILLE – Orchestre National de Lille – Concert repris ven 12 janvier 2024, 20h, Complexe sportif de Sainghin-en-Mélantois.

Programme
BEETHOVEN, DUTILLEUX & RAVEL

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)
Concerto pour piano et orchestre n°3 [1803] – 35’
Allegro con brio Largo
Rondo. Allegro

ENTRACTE

HENRI DUTILLEUX (1916-2013) – 32’

Symphonie n°1 [1951]
Passacaille
Scherzo
Intermezzo
Finale avec variations

MAURICE RAVEL (1875-1937)
La Valse [1920] 13’

Barry Douglas, piano

Orchestre National de Lille
Ayako Tanaka, violon solo

Jean-Claude Casadesus, direction

prochain concert

Prochain concert de Jean-Claude Casadesus et l’Orchestre National de Lille, saison 2023 – 2024 : « Shéhérazade », les 2 et 5 mai 2024 – Lille, Nouveau Siècle : Shéhérazade de Ravel (soliste : Karen Vourc’h, soprano), de Rimsky-Korsakov, couplés avec Une nuit sur le mont chauve de Moussorsgki / Rimsky-K. Plus d’infos ici : https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/sheherazade-par-jean-claude-casadesus/



Jean-Claude Casadesus, chef fondateur de l’ON LILLE – Orchestre National de Lille © Ugo Ponte

---

LILLE, ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Beethoven, Dutilleux,

Ravel. Jean-Claude Casadesus, Barry Douglas (les 10 et 11 janvier 2024)

Dans le vaste Auditorium qui porte son nom, le chef fondateur de la phalange lilloise, Jean-Claude Casadesus propose un programme symphonique de premier plan en ce début d'année 2024, jouant une partition complémentaire pour un fascinant travail d'orchestre dont il a le secret, Beethoven d'abord, suivi de deux français, Ravel et Dutilleux…

Le Concerto pour piano n°3 est considéré comme le premier grand concerto de **Beethoven**. N'ayant pas pu écrire à temps sa partie, Beethoven assuma d'improviser le jour de la création de l'œuvre (5 avril 1803). Contemporain de l'oratorio Le Christ au mont des Oliviers comme de la Symphonie n°2, le Concerto opus 37, déploie librement la grandeur du génie beethovénien, dans le ton d'ut mineur, son préféré. L'Allegro, ample et vif annonce déjà l'allure et la carrure martiale de la Symphonie Eroïca ; Ludwig y développe comme deux parties égales piano soliste et groupe orchestral, chacun mesuré, nuancé, comme les partenaires égaux d'une grande conversation. Le Largo qui suit, exprime une ferveur calme et suspendue, aux harmoniques miroitantes et enivrées où berce le chant souverain du piano. Enfin, le Rondo (Allegro) final, se développe comme une fantaisie libre, où le piano fait passer de mi majeur (tonalité du Largo précédent) à l'ut majeur, olympien, mozartien. A Lille, défendant l'audace souveraine

d’un Concerto à redécouvrir, le pianiste irlandais **Barry Douglas**, médaille d’or du Concours Tchaïkovski 1986, s’associe au chef et aux instrumentistes du National de Lille.

Comme un rêve orchestrale, de l’ombre curieuse vers l’ombre mystérieuse



La Symphonie n°1 de Dutilleux (1951) premier opus symphonique du Maître Français affirme déjà les qualités qui se développeront davantage : goût de l’ombre et du mystère, bienheureuse liberté formelle qui d’ailleurs régénère totalement le cadre formaté du développement symphonique classique (avec ses réexpositions attendues), Dutilleux préfère en guise de symphonie, alterner dans l’imprévu et la puissance poétique d’un imaginaire personnel, une suite ainsi : Passacaille, Scherzo, Intermezzo, Finale avec variations. Le compositeur douaisien y déploie la texture du rêve, de l’ombre curieuse vers l’ombre mystérieuse dans un art de la variation et un sens de l’orchestration fabuleux. En clôture, le chef Jean-Claude Casadesus offre l’époustouflante **Valse de Ravel**, l’un de ses motos emblématiques (avec Boléro). Incontournable.

Photos : Jean-Claude Casadesus © on Lille / Ugo Ponte

Concert symphonique
BEETHOVEN, DUTILLEUX & RAVEL

LILLE, Nouveau Siècle
Mercredi 10 janvier 2024 – 20h
Jeudi 11 janvier 2024 – 20h



J**ean-Claude Casadesus** Direction
Barry Douglas Piano
Orchestre National de Lille

Réservez vos places directement sur **le site de l'ON LILLE Orchestre National de Lille** :
https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/beethoven-dutilleux-ravel/

[Tarif 1] ± 1h40 avec entracte

programme

BEETHOVEN
Concerto pour piano n°3

DUTILLEUX
Symphonie n° 1

RAVEL
La Valse

Programme repris en région
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

–
Vendredi 12 janvier 2024 – 20h

Sainghin-en-Mélantois, Complexe sportif



VIDÉO – voir **notre entretien exclusif avec Jean-Claude Casadesus**
pour ses 85 ans : qu'est ce qui fait le son d'un et l'identité d'un orchestre ? / Paris, janvier 2021 © studio CLASSIQUENEWS.TV

ENTRETIEN VIDÉO. JEAN-CLAUDE CASADESUS : *Qu'est ce qui fait l'identité d'un orchestre ? En décembre 2020, Jean-Claude Casadesus a fêté ses 85 printemps. Le chef fondateur de l'Orchestre National de Lille peut être fier d'avoir créer ex nihilo une tradition musicale de premier plan à Lille et dans la Région Hauts de France. A l'auditorium du Nouveau Siècle, les lillois ont pris l'habitude des grands bains symphoniques et des festivals et concerts aussi riches que diversifiés. Retour sur un parcours porté par la passion de la musique et du partage. A l'occasion de son anniversaire, Jean-Claude Casadesus s'est prêté au jeu de l'entretien vidéo, avec l'élégance, l'humour et la grande culture littéraire que nous lui connaissons. Entretien vidéo pour classiquenews.com. © studio CLASSIQUENEWS.TV*

LILLE, les 1er et 2 juin 2023. ON LILLE : JC CASADESUS. Enesco, Saint-Saëns (Varvara, piano), RAVEL (Boléro)…

Début XXème, PARIS est une ruche artistique, véritable temple



de la création qui attire peintres, plasticiens, architectes et bien sûr, compositeurs du monde entier… La *Rhapsodie roumaine n°1*, de Georges **Enesco** fait resurgir les souvenirs du pays natal…Le Concerto pour piano n°2 de **Saint-Saëns** est l'un des piliers du répertoire romantique français, que jouait déjà Clara Schumann à la fin du XIXè : un concerto qu'elle estimait beaucoup pour ses couleurs mendelssohniennes et schumaniennes…. A Lille puis en tournée (les 3 et 4 juin suivants, voir ci dessous), la pianiste russe **Varvara** au jeu puissant et millimétré, s'implique totalement pour exprimer de Saint-Saëns, la verve, la passion, l'esprit de l'élégance si française. Heureux spectateurs lillois qui retrouvent aussi leur chef « historique », **Jean-Claude Casadesus** dirigeant aussi deux pièces désormais emblématiques de son propre répertoire : *Le Bœuf sur le toit* de **Milhaud**, ses sambas et ses mélodies brésiliennes qui font swinguer l'orchestre. Puis le programme événement se conclut avec l'irrésistible transe symphonique, **Boléro de Ravel**, où la finesse de l'orchestration, la magnétisme mélodique, la trépidation rythmique – entêtante, obsessionnelle-, réalisent une expérience musicale, pour les interprètes comme le publics, littéralement exaltante. Concert événement. Photos : DR

ENESCO : Rhapsodie roumaine n°1
SAINT-SAËNS : Concerto pour piano n°2
MILHAUD : Le Bœuf sur le toit
RAVEL : Boléro

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Jean-Claude Casadesus, direction

Varvara, piano

Concert « LA BELLE ÉPOQUE »
Au début du 20ème siècle, tous les chemins mènent à Paris …

Jeudi 1er juin 2023 – 20h
Vendredi 2 juin 2023 – 20h
Lille, Nouveau Siècle
± 1h40 avec entracte



RÉSERVEZ VOS PLACES **directement sur le site de l'ON LILLE / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE** ici : https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-belle-epoque/

Avant le concert : 18h45 – Prélude – *Autour de la musique française #2* – avec les élèves du Conservatoire de Lille et les étudiants de l'ESMD (entrée libre, muni du billet de concert)



BILLETTERIE EN LIGNE :

https://onlille.notre-billetterie.com/billets?kld=2223&site=2223&spec=1537

ACHETEZ VOTRE PASS !
https://www.onlille.com/saison_22-23/pass_22-23/

TOURNÉE en région, les 3 puis 4 juin 2023
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

–

Samedi 3 juin – 20h

Hem, Le Zéphyr

–

Dimanche 4 juin – 17h

Le Touquet-Paris-Plage,

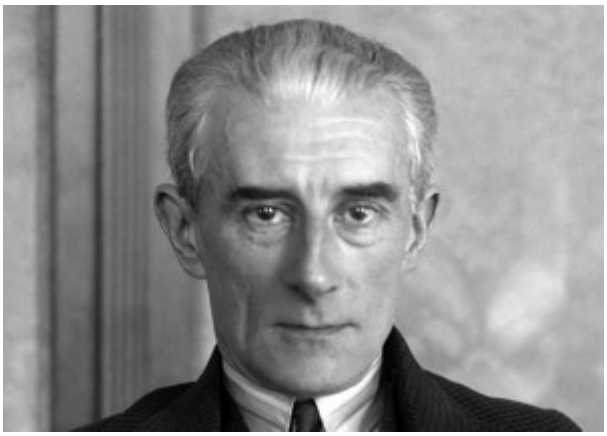
Palais des Congrès, salle Maurice Ravel

Prochain cycle événement de l'ON LILLE, ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, le **LILLE PIANO(S) FESTIVAL les 9, 19 et 11 juin 2023** :

LIRE ici notre présentation, tous les concerts, ici : https://www.classiquenews.com/lille-pianos-festival-9-10-et-11-juin-2023/

https://www.classiquenews.com/lille-pianos-festival-9-10-et-11-juin-2023/

Approfondir



BOLÉRO ensorcelant à la conquête du monde… De retour d'une tournée aussi harassante que triomphale aux USA, début 1928, Ravel rentre en avril 1928 au Havre et y termine à l'automne le Boléro. C'est peu dire que le compositeur soucieux du détail et de la précision, admirait la mécanique : une vision d'usine aurait inspiré la partition orchestrale qui répond à la commande passée par la danseuse Ida Rubinstein, pour la musique d'un nouveau ballet devant durer… moins de 17 mn. Il en découle la répétition d'un motif (« arabo-espagnol ») fixé dès l'été 1928 à Saint-Jean de Luz : répété, en un vaste crescendo et qui s'inspire de la Danse Grotesque de Daphnis… Ainsi 169 fois, s'affirme l'ostinato (ritournelle, procédé baroque) en un vaste crescendo où l'orchestre semble expérimenter toutes les couleurs, les alliages de timbres, les procédés qui font dialoguer les 2 motifs, qui les opposent, les détournent, les fusionnent… en un râle (tutti) à la fois lascif et libérateur. On dit même que la partition dans son flux, respecte les 5 phases du sommeil, de l'endormissement au rêve profond ; et aussi les paliers vers l'ivresse extatique car le caractère progressivement charnel du morceau, pour ne pas dire érotique, voire orgasmique, ne serait pas étranger à son fabuleux succès à travers le monde. Peu à peu, à mesure que chaque instrument s'empare du thème, les auditeurs peuvent réviser le langage orchestral : et identifier quand ils jouent ou sont mis en avant, le tambour / caisse claire, la flûte, la clarinette, le basson, la petite clarinette, le hautbois d'amour, la flûte avec trompette en sourdine, le saxophone ténor puis soprano, puis l'alliance jubilatoire des célesta / cor / piccolos… jusqu'à l'avènement des cordes, de la trompette… Créé et radiodiffusé le 11 janvier 1930, Boléro dévoile au monde, le génie du plus grand compositeur vivant. De toute évidence, la pièce d'essence (et par destination) chorégraphique, est à

présent jouée telle une pièce de musique pure, dans les théâtres et les salles de concert.



MILHAUD sait faire danser l'orchestre ! Son **bœuf sur le toit** en témoigne : l'opus 58 collecte rythmes et accents du Brésil, non pas sa nature amazonienne mais les bruits citadins, ceux carioca de Rio entre autres, de son célèbre carnaval. Milhaud privilégie ainsi airs populaires, samba, rumba, conga,…tangos, maxixes, rumbas, fado (portugais)… unifié par un thème récurrent (conçu comme un rondo) ; à l'origine, avant d'être un morceau de concert prisé, Le bœuf sur le toit fut un ballet chorégraphié par Cocteau (dont l'action se situe dans un bar américain à l'époque de la prohibition). La création a lieu en février 1920 au Th des Champs-Elysées (décors de Dufy). Epris d'exotisme déjanté, sur un mode surréaliste, l'écrivain imagine une galerie de portraits métissés, caractérisés, en liaison avec la diversité des accents de la musique : boxeur, nègre, cowboy, femme-garçonne et bookmaker… Cocteau manie la parodie et singe le final de Salomé de Strauss : la dite femme-garçonne danse en jouant avec la tête décapitée d'un policeman ! Par la suite, en raison de son insuccès, la partition fut recyclée par Milhaud et présentée comme une musique de music-hall destinée à illustrer « un film de Charlot »! Festive, nerveuse et légère, brillante et fruitée, la partition est un véritable bain de couleurs et de rythmes, un hymne à la joie la plus spontanée. Beau défi pour l'orchestre. Photos : DR

UTAH BEACH : Philharmonie de BADEN BADEN, concert pour la Paix et l'Amitié (sam 8 juillet 2023)

La Philharmonie de Baden Baden sur une plage du débarquement ! Voilà la première fois qu'un orchestre allemand se produit sur une plage du débarquement, précisément sur **l'esplanade du Musée départemental d'UTAH BEACH** ; et quel orchestre ! : **la Philharmonie de Baden Baden** est l'une des formations orchestrales les plus anciennes du vieux continent, remontant au XVè siècle (créé en 1472 dans une station thermale d'exception, en Forêt Noire.)… Tous les chefs prestigieux ont eu à cœur de diriger les instrumentistes allemands, entre autres Pierre Boulez. A l'heure des antagonismes exacerbés et du retour de l'Histoire, on ne peut que saluer l'événement à haute portée fraternelle, **ce 8 juillet**. La performance célèbre **le 60è anniversaire du Traité de l'Elysée**.

Le concert très attendu, pour la Paix et l' Amitié, comprend plusieurs pages du répertoire, mais aussi 2 œuvres contemporaines… il se veut « hommage poétique aux compositeurs français, américains, britanniques, allemands, autrichiens et tchèques ». Avec **la création mondiale de « Emerged from nothingness » / « Sorti du néant »** de **Fabian Joosten** (jeune compositeur allemand du Bade-Wurtemberg), en hommage au parachutiste John Steele, écrite spécialement pour ce lieu emblématique de l'Histoire, ainsi qu'une œuvre du compositeur français **Dominique Probst**.

UTAH BEACH, Esplanande du Musée Départemental
Samedi 8 juillet 2023, 20h30
Concert en accès gratuit

La Philharmonie de Baden-Baden
Heiko Mathias Förster, direction

« ***Pour l'Amitié*** »
Hommage musical pour la Paix à Utah Beach

60e anniversaire du Traité de l'Elysée
Projet soutenu par le Fonds Citoyen franco-allemand

Programme :

Antonín Dvořák (1841-1904)

Final de la *9e Symphonie*, dite du « Nouveau Monde ».

Johann Strauss II (1825-1899)
Roses du Sud, Valse.

Fabian Joosten (32 ans) :
Création mondiale, Emerged from nothingness, juillet 2023.

Jules Massenet (1842-1912)
*Le Cid (*Castillane – Andalouse – Aragonaise)

Edward Elgar (1857-1934)
The Wand of Youth (La baguette magique)

Dominique Probst (1954) :

L’Île de lumière, « Ballade en Ré »,
pour 3 percussions, harpe, Celesta et instruments à cordes (1994)

George Gershwin (1898-1937) :
Un Américain à Paris

Photo Philharmonie de Baden Baden © Bongartz / Photo UTAH BEACH DR © 2023 Utah Beach

PLUS D’INFOS sur **UTAH BEACH** ici : https://utah-beach.com/

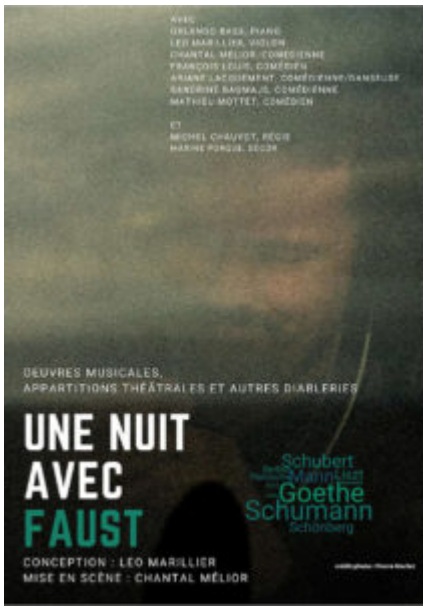
PHILHARMONIE de Baden Baden : https://philharmonie.baden-baden.de/

Précédent programme coup de cœur CLIC de CLASSIQUENEWS :

FESTIVAL INVENTIO (92, 77) : le FAUST événement de Léo Marillier, les 22 (Asnières) et 24 (Longueville) juin 2023

INVENTIO 2023. La 8ème édition du Festival INVENTIO portée par le violoniste et compositeur Léo Marillier (portrait ci dessus) se déroule jusqu'au 23 septembre 2023 sur le thème « *Portée de la musique* ».

Au total **12 concerts et événements** qui favorisent l'échange et l'exploration au carrefour des disciplines : **cinéma, danse, théâtre…** 3 concerts en mai, 5 en juin, 1 en juillet, puis 2 en septembre, sont les jalons de la nouvelle édition. La création est au cœur du festival, source de découvertes inédites : **Léo Marillier est aussi compositeur** et présente cette année, en création deux partitions récentes : « ***Tout refaire*** » pour quatuor avec piano, le sam 9 sept à Bannost-Villegagnon ; puis dans le concert de clôture, sam 23 sept, « ***Altar*** » pour piano à Bray-sur-Seine (77, lire ci après).



Inventio depuis ses débuts renouvelle l'idée et le fonctionnement d'un festival : éclectisme, convivialité (nombreux après-concerts et rencontres autour des concerts, …), créativité, lieux surprenants… A Paris puis dans le 77, les propositions cultivent les concerts de musique de chambre (trio, quatuor avec piano, piano seul, violoncelle seul, duo de guitares, trio baroque,…) sans omettre point d'orgue de l'édition 2023, **la création conçue par Léo Marillier, sur le mythe de Faust : « UNE NUIT AVEC FAUST »**. Après la création en 2022, d'une fantaisie théâtrale « L'Autre Ulysse », d'après Joyce, le directeur violoniste, génial touche à tout, dévoile sa propre lecture du héros goethéen… **événement les 22 et 24 juin** à Asnières puis Longueville (77). Festival événement.

CONCERTS & EVENEMENTS de JUIN et JUILLET 2023

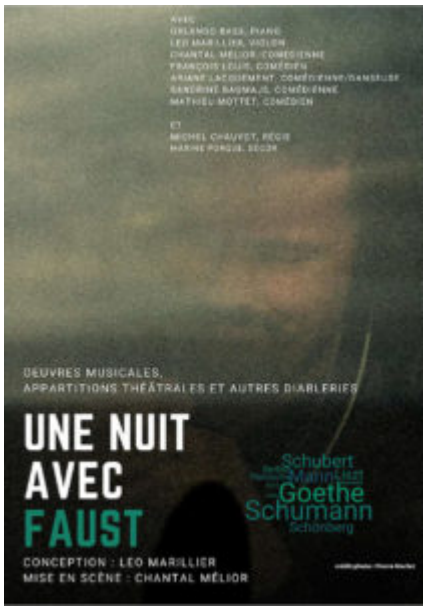
Samedi 3 juin : concert
BEAUCHERY-SAINT-MARTIN (77)
Duo : Marais, Cage, Griotto, Dowland…
B Pouillès, accordéon / B Segui, guitare
Visite / buffet d’après concert

Dim 11 juin : concert
LES MOLINS – BOISSY-LE-CHÂTEL (77), Galleria Continua
Duo de guitares : Bartok, R Schumann, Chostakovitch, Chaigne (1977-)…
Vincent Kappes / Baptiste Ramond
Visite commentée, expositions

Dim 18 juin : scène ouverte
EVERLY, Kiosque (77)
Scène pour les amateurs et les conservatoires (à partir de 11h)
15h : spectacle Amachoeur – Choeur d’enfants (Angélique Niclas, direction)

SPECTACLE événement, CRÉATION :

Mercredi 22 juin : concert événement
ASNIERES, Théâtre du Voyageur (92)
Création spectacle musique, théâtre, danse : **UNE NUIT AVEC FAUST**
Léo Marillier / Bass / Troupe du Théâtre du voyageur
Œuvres musicales, apparitions théâtrales et autres diableries »
Léo Marillier, conception, écriture et violon
Chantal Melior, mise en scène
Orlando Bass, piano
Ariane Lacquement, comédienne et chorégraphe
François Louis, comédien
Sandrine Baumajs, comédienne
Mathieu Mottet, comédien



Présentation du spectacle par le Festival Inventio : ce « concert théâtral et chorégraphique », œuvres musicales et poésie dramatique compose comme une sorte de voyage initiatique, imprévisible et mouvementé, à l'instar des aventures de Faust.Spectacle original et inédit en quatre actes conçu autour du Faust I de Goethe, du Faust de Nikolaus Lenau (– si injustement méconnu -,) du Doktor Faustus de Thomas Mann, du Faust II de Goethe. Acte I, révélateur de la mondanité bourgeoise du 19ème avec Wieniawski, Schubert ; goût pour le romantisme gothique dans l'acte II avec Liszt ; influence de la psychologie dans l'acte III avec Busoni, Berlioz, Schönberg ; clôture avec l'acte IV consacré à la figure si faustienne de Schumann.

REPRISE LE Samedi 24 juin : concert événement
LONGUEVILLE (77), Musée du chemin de fer, Rotonde
Création spectacle musique, théâtre, danse : **UNE NUIT AVEC FAUST**
Léo Marillier / Bass / Troupe du Théâtre du voyageur

Reprise du programme du 22 juin – Soirée événement

Dim 2 juillet : concert
GOUAIX, Château de Flamboin (77)
Récital Emmanuel Acurero, violoncelle
JS Bach, BA Zimmermann, Kodaly…
Visite et buffet d’après concert


AVEC
ORLANDO BASS, PIANO
LEO MARILLIER, VIOLON
CHANTAL MELIOR, COMÉDIENNE
FRANÇOIS LOUIS, COMÉDIEN
ARIANE LACQUEMENT, COMÉDIENNE/DANSEUSE
SANDRINE BAUMAJS, COMÉDIENNE
MATHIEU MOTTET, COMÉDIEN
ET
MICHEL CHAUVOT, RÉGIE
MARINE PORQUE, DÉCOR
OEUVRES MUSICALES,
APPARTITIONS THÉÂTRALES ET AUTRES DIABLERIES
UNE NUIT AVEC FAUST
Schubert
Berlioz
Nietzsche
Mann
Liszt
Goethe
Schumann
Schönberg
CONCEPTION : LEO MARILLIER
MISE EN SCÈNE : CHANTAL MÉLIOR
crédit photo : Pierre Morlet

SEPTEMBRE 2023

Samedi 9 sept : concert
BANNOST-VILLEGAGNON, église (77)
Quatuor avec piano
Joly / Heuel / Marillier / Dayez
Reger, Beat Furrer, Léo Marillier (« Tout refaire », création), Brahms
Visite et buffet d’après-concert

Samedi 23 sept : concert de clôture

BRAY-SUR-SEINE, église sainte-Croix (77)
Récital David Saudubray, piano
Schubert (Sonates D 571, D 568 de 1817),
Léo Marillier, création « Altar » pour piano, 2023
Schubert : Sonate D 958, 1828
buffet d’après-concert

Billetterie en ligne ici
https://www.billetweb.fr/festival-inventio-2023?utm_source=sendinblue&utm_campaign=lancement%20dition%202023%20festival%20INVENTIO%2013%20mars&utm_medium=email

OFFRE FORFAIT PASS / plusieurs concerts et événements :
Forfait 8 = 40% de réduction (pass tous les concerts)
Forfait 6 = 30% de réduction
Forfait 3 = 15% de réduction
Billet-duo

INFOS, RÉSERVATIONS :
https://www.billetweb.fr/festival-inventio-2023?utm_source=sendinblue&utm_campaign=lancement%20dition%202023%20festival%20INVENTIO%2013%20mars&utm_medium=email

LIRE aussi notre présentation complète du festival **INVENTIO 2023 /ENTRETIEN avec Léo Marillier, directeur artistique et fondateur d'INVENTIO :**

https://www.classiquenews.com/paris-et-77-8eme-festival-inventio-du-13-avril-au-23-septembre-2023-leo-marillier-portee-de-la-musique/

FESTIVAL INVENTIO

www.inventio-music.com

JUIN ET SEPTEMBRE 2023



EDITION N° 8
PORTÉE DE LA MUSIQUE

Direction artistique
Léo Marillier

CONCERTS ET ÉVÉNEMENTS

Spectacle "Une nuit avec Faust"
Scène ouverte aux conservatoires
Le film "Shining" et la musique
Ateliers "Amachoeur"
et "De bouche à oreille"...

©Franck Jaillard

SITES 77

Bray
Everly
Gouaix
Boissy
Chevru
Provins
Bannost
Beauchery
Longueville

ET PARIS. ASNIÈRES

ARTISTES Pierre Strauch, Laurent Camatte, Orlando Bass, Emmanuel Acurero, Tess Joly, Nicolas Nicolas Arzimanoglou-Mas, Eliaz Hercelin Sanz, Armin Yaldaei,Christine Lee, Jean-Michel Dayez, Bastien Pouilles, Benoit Segui, Baptiste Ramond, Vincent Kappes, Chantal Melior, François Louis, Sandrine Baumajs, Ariane Lacquement

---

Précédent événement distingué / Sélectionné par CLASSIQUENEWS :

LILLE PIANO(S) FESTIVAL : 9, 10 et 11 juin 2023

Chaque printemps, l’Orchestre National de Lille fait son

festival de piano : cette année, le **LILLE PIANO(S) FESTIVAL a lieu sur 3 jours, les 9, 10 et 11 juin 2023**. L'éclectisme (du classique symphonique et des récitals pianistiques, au jazz, sans omettre l'électro…), la transmission et le partage (masterclasses), la diversité des formes et des concerts font l'attrait du premier festival de piano de la saison.



Parmi les artistes à l'affiche de cette nouvelle édition : **Bertrand Chamayou, Abdel Rahman El Bacha, Bruno Rigutto, Igor Tchetuev, Jan Michiels, Vittorio Forte, Fanny Azzuro, Denis Kozhukhin, Nicolas Stavy, Jean-François Zygel, André Manoukian, Jarry Singla, Newton Lawrence, Laurent Coulondre** et bien d'autres talents et sensibilités, prêts à explorer les possibilités infinies du clavier…

2023 marque la 20ème édition du « LPF » ; à ce titre 2 fils rouges rythment et unifient l'ensemble de la proposition musicale 2023 : **Frédéric Chopin** dont les œuvres pour le clavier des Nocturnes aux Valses, des Préludes aux Concertos sont joués au cours des 3 journées de fête artistique.
Innovant, explorateur des nouvelles formes musicales et orchestrales, l'ON LILLE / Orchestre National de Lille propose aussi les dernières créations du compositeur Molécule, voyageur sans limites dans les champs électro-symphoniques : ainsi le concert d'ouverture sous la direction du directeur musical de l'ON LILLE, Alexandre Bloch, présente sa dernière création, « née de ses sessions d'enregistrements en immersion au sein de l'Orchestre et traduite ensuite sur une partition ». Porté par l'ON LILLE, le Lille Piano(s) Festival conçoit outre les concerts chambristes, de grands rvs symphoniques ; ceux qu'il défend lui-même, ceux aussi qui sont réalisés par les orchestres invités. Cette année, deux phalanges enrichissent l'offre du Festival : l'Orchestre de

Picardie (Johanna Malangré, direction) et, nouvel invité flamand, l'Orchestre Symphonique d'Anvers (Elim Chan, direction), ce dernier dans le rare Concerto pour piano de Scriabine (avec Bertrand Chamayou, piano).

INFOS & RÉSERVATIONS :



Ouverture de la billetterie dès le 4 mai 2023
Réservez directement vos places et profitez des offres : pass pour plusieurs concerts, à la carte, directement sur le site du LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2023 : https://www.lillepianosfestival.fr/2023/

VIDÉO : teaser du LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2023 – 9, 10 et 11 juin 2023

Programmation Lille Piano(s) Festival 2023
3 jours de fête des claviers :
piano, carillon, claviers électroniques…

VENDREDI 9 JUIN 2023

• 19H30 > 20H30
NOUVEAU SIÈCLE, SALLE QUÉBEC
En partenariat avec Jazz en Nord
Jazz – **MEVA FESTA**
LAURENT COULONDRE QUINTETTE
Piano & claviers : Laurent Coulondre Basse et contrebasse : Jérémy Bruyère
Percussions : Adriano Dos Santos Tenorio
Flûte : Christelle Raquillet Saxophone alto et baryton : Lucas Saint Cricq

– –

CONCERT D'OUVERTURE

• 21H > 22H
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS

Concert symphonique électronique
Molécule – Orchestre National de Lille
Direction : **Alexandre Bloch** – **Molécule** : Symphonie n°1 « Quantique »
[Création mondiale – Commande de l'ONL]

• 21H > 22H
GARE SAINT SAUVEUR, AUDITORIUM
En partenariat avec lille3000

Musiques actuelles – Récital piano
PIANO SOLO
THOMAS VALVERDE

• 21H > 22H30
GARE SAINT SAUVEUR, BAR
Show-concert – **NEWTON LAWRENCE**

• 22H30 > 23H30
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
CINÉMA DE MINUIT – Deux grands classiques du comique muet
Piano : **Paul Lay**
Keaton : La Maison démontable
Chaplin : Charlot fait une cure

• 22H30 > 23H30
GARE SAINT SAUVEUR, BAR
En partenariat avec lille3000
Jazz – **JESSY ELSA PALMA**
Voix : Jessy Elsa Palma, accompagnée par cinq musiciens

SAMEDI 10 JUIN 2023

• 11H > 12H30
CONSERVATOIRE
Récital piano – **BRUNO RIGUTTO**
Chopin Intégrale des Nocturnes

• 11H > 11H45
NOUVEAU SIÈCLE, SALON 5
RENCONTRE AVEC **MOLÉCULE** > sur réservation
Aux côtés de Fabio Sinacori, directeur de la programmation de l'Orchestre National de Lille, le compositeur Molécule revient sur les coulisses de la création de sa Symphonie n°1 « Quantique », jouée lors du concert d'ouverture du festival (la

veille à 21h)

• **14H > 15H20**
CONSERVATOIRE
Récital piano – **IGOR TCHETUEV**
Chopin : les trois Sonates pour piano

• **14H > 14H45**
NOUVEAU SIÈCLE, SALLE QUÉBEC
ÉRIC LEGNINI
& les élèves du département du Jazz du Conservatoire de Tourcoing
> Restitution de la masterclass du vendredi 9 juin

• **15H > 16H**
NOUVEAU SIECLE, SALON 5
Récital : **AUTOUR DE CHOPIN**
Avec les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille
et les étudiants de l'École Supérieure de Musique et de Danse des Hauts-de-France (ESMD).

• **15H30 > 16H30**
GARE SAINT SAUVEUR, AUDITORIUM
Musiques actuelles – **ORÉE PARABEL**
Par des étudiants de l'École Supérieure Musique et Danse Hauts-de-France – Lille (ESMD)
Musicien et compositeur : Mattis Dupont-Bianchi
Concepteur scénographique : Joseph Burkarth

• **15H30 > 16H30**
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
Concert symphonique
CONCERTO N°1 DE CHOPIN
Piano: Abdel Rahman El Bacha / Orchestre de Picardie
Direction :Johanna Malangré ———Chopin : Concerto n°1

• **15H30 > 16H30**
GARE SAINT SAUVEUR, AUDITORIUM
En partenariat avec lille3000
Récital piano : **JAN MICHIELS**
Ligeti : Études pour piano, Livres I, II et III

• **16H30 > 17H30**
NOUVEAU SIÈCLE, SALLE QUÉBEC
Récital piano – **VITTORIO FORTE**
Chopin: Intégrale des Valses

• **16H30 > 17H30**
CONSERVATOIRE
Récital piano – **FANNY AZZURO**
Scriabine : 24 Préludes (extraits) / Chopin : 24 Préludes

• **17H30 > 18H30**
GARE SAINT SAUVEUR, AUDITORIUM
En partenariat avec Jazz en Nord
Jazz – **MANOPOLO**

18H > 19H
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
Récital piano et voix – **JEAN-FRANÇOIS ZYGEL**
FANTAISIES SUR CHOPIN
Piano et voix : Jean-François Zygel

• **18H30 > 19H30**
CONSERVATOIRE
Récital piano – **NICOLAS STAVY**
Chopin : Prélude Op.45, Polonaise-Fantaisie / Mazurka Op.63, Berceuse Op.57 / Barcarolle Op.60, Mazurka Op.68 / Ballade n°4

19H > 21H
CENTRE D'ART SACRÉ DE LILLE – CRYPTE MODERNE,
CATHEDRALE NOTRE DAME DE LA TREILLE
Récital piano : **BERTRAND CHAMAYOU**
Soliste instrumental aux Victoires de la Musique Classique 2023

Messiaen : Vingt Regards sur l’Enfant-Jésus

• **19H30 > 20H30**
NOUVEAU SIÈCLE, SALLE QUÉBEC
En partenariat avec Jazz en Nord
Jazz – **JARRY SINGLA , EASTERN FLOWERS**
Piano, harmonium indien, compositions et arrangements : Jarry Singla
Sarod : Pratik Shrivastav Percussions : Ramesh Shotham
Contrebasse : Christian Ramond

• **20H30 > 21H30**
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
Concert symphonique
CONCERTO N°2 DE CHOPIN
Piano : **Kotaro Fukuma**
Orchestre National de Lille – Direction : **Jean-Claude Casadesus**
Chopin : Ballade n°1 Op.23
Concerto pour piano n°2

• **22H30 > 23H30**
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
En coproduction avec Tourcoing Jazz – Piano Jazz
ÉRIC LEGNINI

DIMANCHE 11 JUIN 2023

• **10H30 > 11H20**
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
CE QUE MURMURE LA MER – Jeune public / familles
Conte musical écologique – par le **Duo JOST – COSTA**
Pianos : Yseult Jost et Domingos Costa Mise en scène, scénographie et création lumières : Iris Meinhardt, Michael Krauss Création vidéo : Katharina Wibmer Design graphique et animation : Kelda Siegel
Régie technique et lumière : Alexander Schmidt – **Debussy : La Mer / Stravinsky : Le Sacre du printemps** (transcription

originale piano quatre mains) – Coproduction FITZ, Volkshochschule Stuttgart, Die Kulturaktivisten

• **11H > 12H**
CONSERVATOIRE
Récital deux pianos
LUDMILA BERLINSKAÏA & **ARTHUR ANCELLE**
Rachmaninov : Suites n°1 et 2

• **14H30 > 15H30**
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
Récital piano – **DENIS KOZHUKHIN**
Boulez : Sonate n°1
Schubert : Sonate pour piano D 960

• **14H30 > 15H30**
CONSERVATOIRE
Récital deux pianos – **DUO GEISTER**
DAVID SALMON & **MANUEL VIEILLARD**
1er Prix ARD 2021 de « Duo de piano » à Munich
Schubert : Rondo / Quatre polonaises, Fantaisie en fa mineur,
Schumann : Andante et variations pour deux pianos
Chopin : Rondo pour deux pianos

• **16H30 > 17H30**
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
Récital piano et voix – ENTRE DUEL ET DUO
JEAN-FRANÇOIS ZYGEL & **ANDRÉ MANOUKIAN**

• **16H30 > 17H30**
GARE SAINT SAUVEUR, BAR
En partenariat avec lille3000
Musique actuelle / électro – **JUNGLE SAUCE**
Par des étudiants de l'ESMD Clavier : Marin Moreau
Basse : Mathis Heyman
Batterie : Raphaël Moreau

• 17H > 18H20
CONSERVATOIRE
Récital de guitares / THIBAUT GARCIA & ANTOINE MORINIÈRE
Guitares : **Thibaut Garcia & Antoine Morinière**
Bach : Variations Goldberg

• 17H30 > 18H30
GARE SAINT SAUVEUR, AUDITORIUM
En partenariat avec lille3000
Récital piano – **IRMA GIGANI**
2ème prix du Concours Les Étoiles du piano 2019
Chopin : Mazurkas, Impromptus & Scherzos

• 18H > 19H
NOUVEAU SIÈCLE, SALLE QUÉBEC
En partenariat avec Jazz en Nord
Piano Jazz – **DIMITRI NAÏDITCH**

• 19H > 20H
GARE SAINT SAUVEUR, BAR
En partenariat avec lille3000
Récital piano – **VORTEX**
THOMAS VALVERDE

• 19H > 20H
NOUVEAU SIÈCLE, SALON 5
AUTOUR D**'ALEX NANTE** Compositeur en résidence à l'ONL
Avec les étudiants de l'ESMD

– –

CONCERT DE CLÔTURE

• 20H > 21H
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
Concert symphonique
Piano : **Bertrand Chamayou / Orchestre Symphonique d'Anvers**

Direction : **Elim Chan**

___

Glinka : Ouverture de Rouslan et Ludmila
Scriabine : Concerto pour piano
Rimski-Korsakov : Capriccio Espagnol



_____

QUATUOR VOCE : Poétiques de l'Instant II. Ravel et Mantovani. Les 3 (Vendôme), 4 (Paris) et 9 juin 2023



Le **Quatuor Voce** cultive de nouvelles perspectives et des confrontations fécondes. Leur nouvel album (« ***Poétiques de l'Instant II*** », édité chez Alpha classics – parution annoncée le 9 juin) est le 2è volet d'un parcours stimulant qui ici produit un dialogue riche et puissant entre le Quatuor de **Ravel** et celui de **Bruno Mantovani**. C'est déjà le 5ème Quatuor de Mantovani, fruit de la commande que les Voce ont passé au compositeur contemporain. Le projet dévoile un goût assumé pour d'autres timbres, des transcriptions inédites et la création. Bruno Mantovani a écrit son Quatuor tel un « canon parfait » à partir d'une note clé du quatuor de Ravel. Le rapport de Ravel et Mantovani s'appuie ainsi sur une filiation secrète qui renforce le dialogue des deux partitions.
Musiciens chambristes, le Voce invitent aussi des partenaires (et solistes aguerris) pour une transcription inédite (pour septuor) de ***Ma mère l'Oye*** : le harpiste **Emmanuel Ceysson** (qui signe cette transcription) ; mais aussi la flûtiste **Juliette Hurel**, le clarinettiste **Rémi Delangle** : transcription passionnante, fruit d'une complicité artistique exceptionnelle. Tous se retrouvent aussi pour « ***Introduction et Allegro*** » de Ravel (également pour septuor et qui a inspiré Emmanuel Ceysson pour sa transcription de Ma Mère l'Oye).

LIRE aussi notre CRITIQUE du CD Poétiques de l'Instant II – RAVEL / MANTOVANI – Quatuor VOCE (1 cd Alpha classics – parution : 9 juin 2023) :

https://www.classiquenews.com/vol-ii-ravel-mantovani-avec-juliette-hurel-emmanuel-ceysson-remi-delangle-1-cd-alpha-enregistre-au-tap-potiers-dec-2021/

---

2 DATES DE CONCERTS

Samedi 3 juin 2023, 18h30
VENDÔME (41), Chapelle Saint-Jacques

RAVEL, MANTOVANI…

INFOS & RÉSERVATIONS :

https://www.quatuorvoce.com/potiques-de-linstants-concerts-de-sortie

https://my.weezevent.com/quatuor-a-vendome-printemps

Dimanche 4 juin 2023, 17h
PARIS, Amphithéâtre Bastille

Poétiques de l’Instant II : Ravel et Mantovani

INFOS & RÉSERVATIONS :

https://www.quatuorvoce.com/potiques-de-linstants-concerts-de-sortie

https://my.weezevent.com/poetiques-de-linstant-ii-ravel-mantovani-concert-de-sortie-de-disque?

PLUS D’INFOS sur le site du Quatuor VOCE :

https://www.quatuorvoce.com/news

Programme du cd

Maurice Ravel – Quatuor à cordes

I. Allegro Moderato

II. Assez Vif. Très Rythmé

III. Très Lent

IV. Vif Et Agité

Maurice Ravel – Ma Mère L’oye

Transcription pour septuor par Emmanuel Ceysson

I. Pavane De La Belle Au Bois Dormant

II. Petit Poucet

III. Laideronnette, Impératrice Des Pagodes

IV. Les Entretiens De La Belle Et De La Bête

V. Le Jardin Féerique

Bruno Mantovani : Quatuor à Cordes N°5

Maurice Ravel : Introduction et Allegro

QUATUOR VOCE

Sarah Dayan
Cécile Roubin
Guillaume Becker
Lydia Shelley

et

Juliette Hurel
Rémi Delangle
Emmanuel Ceysson

1 cd ALPHA933 – durée : 1h05m24s – Parution le 9 juin 2023

QUATUOR VOCE



Poétiques de l'Instant II

Ravel & Mantovani

CONCERTS du Quatuor Voce :

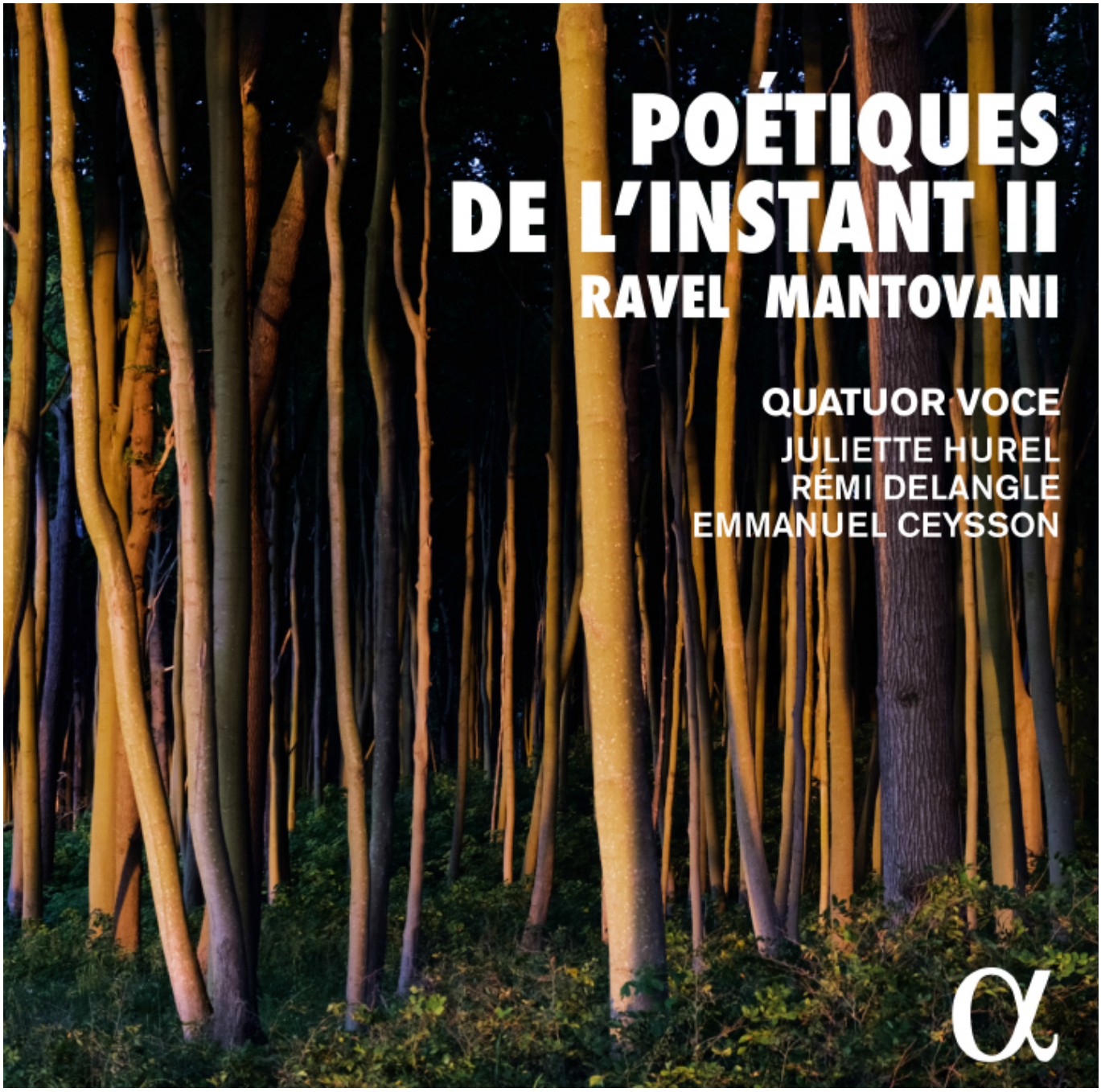
8 juin : MozartFest @ 11:00am ! Wuŕzburg, Allemagne
9 juin : Festival ton voisin ! Albi, France
10 juin : Family Tree ! Lons-le-Saunier, France
11 juin ! Vibre Festival ! ! Vertheuil, France
24 juin !: Family Tree ! Sully-sur-Loire, France
7 juillet !: Festival de Bellerive ! Collonge-bellerive, Suisse
8 juillet : Festival de la Chaize ! La Chaize-Giraud, France
9 juillet : Poétiques de l'instant II ! La Chaize-le-vicomte, France
10 juillet : Festival de Bellerive – Bellerive, Suisse
15 juillet : Rencontres musicales de Noyers ! Noyers, France
25 juillet : Quatuor à Vendôme 2023 ! Vendôme, France
29 juillet : Quatuor à Vendôme ! Villiers-sur-loir, France
5 août : Poétique de l'instant ! Saint-Tropez, France
7 août : Été musical de Barfleur ! Barfleur, France
8 août : Family Tree ! Saint-Jean-Cap-Ferrat, France

VIDEO

TEASER CD Alpha / Poétiques de l'instant II: Ravel & Mantovani' by **Quatuor Voce**

RAVEL / QUATUOR : Allegro
https://www.youtube.com/watch?v=Bih4w2uFo7M

Ecouter, télécharger, acheter :
https://lnk.to/Poetiques_de_l_instant_Vol2ID



ENTRETIEN avec le Quatuor VOCE

CLASSIQUENEWS : En quoi ce 2è volet « Poétiques de l'instant », prolonge-t-il l'esprit et la forme du premier volet ?

QUATUOR VOCE : Les deux volets de ce dytique ont été conçus ensemble et sur le même modèle : un chef d'œuvre du répertoire de quatuor à cordes – dans le premier, Debussy, dans le deuxième, Ravel, et, rayonnant autour de ce quatuor, une œuvre de musique de chambre incluant d'autres timbres que ceux des cordes (ici l'Introduction et Allegro), une transcription inédite (ici Ma Mère l'Oye), et une commande d'un quatuor à cordes à un compositeur français contemporain (ici Bruno Mantovani). Par ailleurs, les interprètes avec qui nous jouons les septuors de Ravel, sont également présents sur le premier disque pour la Sonate de Debussy (Juliette Hurel à la flûte et Emmanuel Ceysson à la harpe).

CLASSIQUENEWS : Comment se sont réalisés le choix de Bruno Mantovani et la commande de son 5è Quatuor ? Pouvez vous préciser quelques clés pour comprendre l'œuvre qui en découle ?

QUATUOR VOCE : Nous avons travaillé pour la première fois avec Bruno Mantovani il y a presque 10 ans, pour son deuxième quatuor, et depuis l'envie de refaire quelque chose ensemble était réciproque. Ce musicien brillant et son écriture d'une grande clarté se sont imposés pour faire un écho à Ravel. Pour nous, il a écrit un canon rigoureux (les 4 instruments jouent exactement la même chose, du début à la fin, chacun à une mesure d'intervalle du précédent), d'une grande virtuosité et d'une grande variété. En moins de 10 minutes, on passe par beaucoup de couleurs et d'états sonores différents, sans vraiment s'en apercevoir car du fait du canon la musique se déforme peu à peu.

CLASSIQUENEWS : De l'intérieur, dans l'interprétation, qu'est ce qui singularise le Quatuor de Ravel ? Par rapport à celui de Debussy, qui rayonne dans le premier volet ? En quoi sont-ils différents ?

QUATUOR VOCE : L'écriture du quatuor de Ravel est extrêmement minutieuse, soignée, précise, rien n'est laissé au hasard. Le quatuor de Debussy est tout en jaillissement, en textures, et semble écrit avec moins de contrôle. On les rapproche très souvent, car de façon assez superficielle ils se ressemblent, avec leurs deuxièmes mouvements qui fait appel à la technique des pizzicati, les motifs qui reviennent d'un mouvement à l'autre… Mais quand on s'y plonge, ce sont deux façons de faire très différentes, avec un côté presque maison de poupée chez Ravel et quelque chose de beaucoup plus foisonnant chez Debussy, les deux atteignant des sommets de beauté. L'idée du dytique était de restituer à chacun son identité propre.

CLASSIQUENEWS : Avec la transcription de Ma Mère l'Oye et de « Introduction et allegro », vous choisissez le jeu chambriste à 7 musiciens ? Pour quelles raisons avoir choisi ces deux pièces et dans cette formation ?

QUATUOR VOCE : Le quatuor à cordes est une aventure incroyable mais on peut s'y sentir enfermé parfois, et après 18 ans passés ensemble nous assumons d'aimer aller voir ailleurs… mais ensemble ! Nous aimons penser notre quatuor comme une base pour des projets plus larges, et les trois musiciens à qui nous avons fait appel sont de merveilleux artistes et des partenaires de longue date. Avec toute l'amitié et l'admiration que nous avons pour le harpiste Emmanuel Ceysson, le choix de l'introduction et Allegro comme reflet du quatuor était assez évident – et il n'avait pas encore enregistré cette pièce… La transcription de Ma mère l'Oye, réalisée par Emmanuel il y a quelques années, nous a permis de toucher cette musique sublime et d'agrandir les possibilités de jeu à sept lorsque nous réussissons à nous réunir… Ce qui est loin d'être évident, Emmanuel Ceysson

vivant à Los Angeles et Juliette Hurel à Rotterdam !

CLASSIQUENEWS : D’une façon générale, dans votre itinéraire artistique, que représente ce nouveau programme ?

QUATUOR VOCE : Il représente un jalon important sur notre chemin de quartettistes, tout d’abord par le côté incontournable des œuvres enregistrées : nous vivons littéralement avec les quatuors de Debussy et Ravel depuis nos débuts en 2005… il n’est pas un continent où on ne les ait jouées ! Mais de façon plus profonde, cette façon d’utiliser le quatuor à cordes et son répertoire comme base puis de tricoter autour, en y connectant la musique d’aujourd’hui, et en travaillant dans la confiance avec des artistes sur le long terme, compositeurs ou interprètes, sont des choses qui nous tiennent à cœur et qui prennent pour la première fois toute leur place dans ce programme.

Propos recueillis **en mai 2023**

Précédent concert programme symphonique, coups de cœur de la Rédaction de CLASSIQUENEWS :

LILLE, les 1er et 2 juin 2023. ON LILLE : JC CASADESUS. Enesco, Saint-Saëns (**Varvara**, piano), RAVEL (Boléro)…

Début XXème, PARIS est une ruche artistique, véritable temple de la création qui attire peintres, plasticiens, architectes et bien sûr, compositeurs du monde entier… La *Rhapsodie roumaine n°1*, de Georges **Enesco** fait resurgir les souvenirs du pays natal…Le Concerto pour piano n°2 de **Saint-Saëns** est l'un des piliers du répertoire romantique français, que jouait déjà Clara Schumann à la fin du XIXè : un concerto qu'elle estimait beaucoup pour ses couleurs mendelssohniennes et schumaniennes…. A Lille puis en tournée (les 3 et 4 juin suivants, voir ci dessous), la pianiste russe **Varvara** au jeu puissant et millimétré, s'implique totalement pour exprimer de Saint-Saëns, la verve, la passion, l'esprit de l'élégance si française. Heureux spectateurs lillois qui retrouvent aussi leur chef « historique », **Jean-Claude Casadesus** dirigeant aussi deux pièces désormais emblématiques de son propre répertoire : *Le Bœuf sur le toit* de **Milhaud**, ses sambas et ses mélodies brésiliennes qui font swinguer l'orchestre. Puis le programme événement se conclut avec l'irrésistible transe symphonique, **Boléro de Ravel**, où la finesse de l'orchestration, la magnétisme mélodique, la trépidation rythmique – entêtante, obsessionnelle-, réalisent une expérience musicale, pour les interprètes comme le publics, littéralement exaltante. Concert événement. Photos : DR



ENESCO : Rhapsodie roumaine n°1
SAINT-SAËNS : Concerto pour piano n°2
MILHAUD : Le Bœuf sur le toit
RAVEL : Boléro

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Jean-Claude Casadesus, direction
Varvara, piano

Concert « LA BELLE ÉPOQUE »
Au début du 20ème siècle, tous les chemins mènent à Paris …

Jeudi 1er juin 2023 – 20h
Vendredi 2 juin 2023 – 20h
Lille, Nouveau Siècle
± 1h40 avec entracte



RÉSERVEZ VOS PLACES **directement sur le site de l'ON LILLE / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE** ici : https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-belle-epoque/

Avant le concert : 18h45 – Prélude – *Autour de la musique française #2* – avec les élèves du Conservatoire de Lille et les étudiants de l'ESMD (entrée libre, muni du billet de concert)



BILLETTERIE EN LIGNE :

https://onlille.notre-billetterie.com/billets?kld=2223&site=2223&spec=1537

ACHETEZ VOTRE PASS !
https://www.onlille.com/saison_22-23/pass_22-23/

TOURNÉE en région, les 3 puis 4 juin 2023
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

–

Samedi 3 juin – 20h

Hem, Le Zéphyr

–

Dimanche 4 juin – 17h

Le Touquet-Paris-Plage,

Palais des Congrès, salle Maurice Ravel

EN LIRE PLUS sur ce programme ici : https://www.classiquenews.com/lille-les-1er-et-2-juin-2023-on-lille-jc-casadesus-enescoa-saint-saens-varvara-piano-ravel-bolero/

https://www.classiquenews.com/lille-les-1er-et-2-juin-2023-on-lille-jc-casadesus-enescoa-saint-saens-varvara-piano-ravel-bolero/

Précédent concert programme symphonique, coups de cœur de la Rédaction de CLASSIQUENEWS :

ORLÉANS, Orchestre Symphonique d’Orléans (OSO) : R. STRAUSS, POULENC… **sam 13 et dim 14 mai 2023**



Le concert de l'OSO de mai 2023 célèbre l'invention souvent facétieuse des **compositeurs « néo-classiques »** au moment de l'après guerre. Les partitions de R. Strauss et Poulenc datent en effet de 1945 et 1948… Après Mozart qui incarne l'âge d'or du classicisme, place au néo-classicisme avec … Richard Strauss et Poulenc. Entre eux, Haydn assure ici la transition. Composé en 1945 (et créé en 1946, au moment de l'après-guerre), **le concerto pour hautbois de Richard Strauss** marque l'essor du mouvement néo-classique caractérisé par un retour à l'écriture viennoise, avec des emprunts classiques, ici rococo. L'auteur du Chevalier à la rose (Rosenkavalier) aime le pastiche. Et sous le prétexte historiciste, sa facétie réactive celle de Haydn, vers l'élan bouffe même dans le 2è motif ; sans omettre la sensibilité émotionnelle de Mozart (bien présent dans l'éloquente fluidité du dernier épisode Vivace-Allegro).

La Sinfonietta (1948) est la seule œuvre symphonique de Poulenc. Si le titre évoque une œuvre de petite envergure, elle possède en réalité toutes les caractéristiques d'une symphonie en 4 mouvements et révèle tous les talents d'orchestrateur de Poulenc, qui y place même quelques souvenirs des pages de Haydn.
Exprimant l'ineffable tissu des sentiments humains. mais sans prétexte manifeste, la partition en quatre mouvements regorge de séquences enivrées, dramatiquement plutôt très caractérisées. S'il n'aimait pas parler de « symphonie » (forme « pédante et morne »), Poulenc avec sa Sinfonietta, atteint une sorte d'idéal orchestral, trépidant et contrasté, sur le modèle de Haydn justement (forme sonate du premier Allegro con fuoco) et de Prokofiev (Symphonie classique) dont

l’esprit de la vitalité rythmique se ressent d’un bout a l’autre. Poulenc y recycle nombre de motifs déja développés (provenant des Sonates pour violon, pour violoncelle, du Concerto pour orgue.), avec des alliages harmoniques et timbrés préfigurant cette puissance tendre et tragique de l’opéra Dialogues des Carmélites…



Informations
Réservations

SAMEDI 13 MAI 2023 / 20h30
DIMANCHE 14 MAI 2023 / 16h
Théâtre d’Orléans, Salle Touchard

HAYDN / Ouverture « Le Monde de la lune »

R. STRAUSS / Concerto pour hautbois
POULENC / Sinfonietta

OSO Orchestre Symphonique d’Orléans
Stéphanie-Marie Degand, direction
Hautbois : **Nora Cismondi**

Réservez vos places **directement** sur le site de **l’OSO Orchestre Symphonique d’Orléans** :
https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/event/104628-concert-classic-plus

PLUS D’INFOS sur le site de **l’OSO Orchestre Symphonique d’Orléans** :
https://www.orchestre-orleans.com/

_____

ORCHESTRES & CHEFS. L’Auditorium du Nouveau Siècle, baptisé désormais « Jean-Claude Casadesus » /

Samy Rachid, nommé chef assistant du Boston SO, auprès d'Andris Nelsons



LILLE : la Région et **l'Orchestre National de Lille** rendent hommage au chef **Jean-Claude Casadesus**. **L'auditorium du Nouveau Siècle prend le nom désormais de Jean-Claude Casadesus**, fondateur de la phalange lilloise depuis 1979. Après le concert du 17 février 2023, Lalo / Finzi / Tchaikovski, mémorable à plus d'un titre, l'Auditorium du Nouveau Siècle s'appelle désormais « Auditorium Jean-Claude Casadesus », juste célébration d'un combat que mène le maestro depuis la création de l'Orchestre, et qui n'a cessé de défendre le concept visionnaire d'un orchestre accessible et populaire, pour lequel la musique doit impliquer tous les publics, à Lille comme sur tout le territoire des Hauts de France.

VISITER le site de l'Orchestre National de Lille / annonce présentation du concert du 17 février 2023 / La Pathétique de Tchaïkovski : https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-pathetique-de-tchaikovski/

LIRE aussi notre CRITIQUE du concert JC Casadesus : Lalo / Finzi / TchaÏkovski, ven 17 fév 2023 – LILLE, Nouveau Siècle, Auditorium « Jean-Claude Casadesus :

_____

BOSTON. Le jeune chef français **Samy Rachid** nommé au **Boston Symphony Orchestra** – **Samy Rachid** (30 ans) est nommé assistant d'**Andris Nelsons** (à partir de l'été 2024). Ce pour 2 années. Auprès de Nelsons, il succède à la jeune cheffe Anna Rakitina, et aura pour confrère le Canado-Coréen Earl Lee.



Violoncelliste, **Samy Rachid** a quitté le Quatuor Arod en 2021 pour se dédier à la direction (après avoir obtenu le 2ème prix du Concours de Tokyo). A l'été 2022, Samy Rachid assiste à Verbier Gianandrea Noseda, Klaus Mäkelä, Charles Dutoit et Christophe Eschenbach. Puis suit **l'Académie de direction d'orchestre** au **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL**, recueillant les conseils de **Jaap van Zweden**. Au terme de son apprentissage à Gstaad, il est le premier Français récompensé par **le Prix Neeme Järvi**, qui couronne le meilleur académicien de l'Académie de GSTAAD. Assistant à l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin, Samy Rachid travaille aussi avec Mathieu Herzog (créateur de l'orchestre Appassionato). Samy Rachid a précisé que c'est en écoutant le Boston Symphony sous la direction de Charles Munch qu'a surgi la nécessité impérieuse de devenir chef d'orchestre. Photo DR.

Avant de diriger ses premiers concerts publiques pendant la saison 24 / 25, Samy Rachid fera ses débuts à l'été 2024, à Tenglewood, où le Boston Symphony Orchestra se produit chaque

été.

vidéo
VOIR Samy Rachid, candidat du dernier 5ème Concours SVETLANOV juin 2022 / Petruchka version 1947 : première session puis répétitions…
https://www.svetlanov-evgeny.com/concours-chefs-2022/live-stream/second-round-live-part-i-june-4-2022/

CARACAS. Le maestro BRUNO PROCOPIO dirige l'Orquesta Barroca Simon Bolivar dans la 9è symphonie de Schubert (19 mars 2023)

Concert événement à CARACAS (Vénézuela). **Bruno Procopio** est l'invité de **l'Orchestre Baroque Simón Bolívar à Caracas / Orquesta Barroca Simon Bolivar** pour fêter les 10 ans de l'enregistrement « Rameau in Caracas », perle discographique et première collaboration du chef franco-brésilien avec la prestigieuse phalange (dont le modèle musical au sein du SISTEMA, a profondément marqué l'encore peu célèbre Gustavo Dudamel, actuel directeur musical de l'Opéra de Paris). **Bruno Procopio dirige la 9ème Symphonie de Schubert « La Grande »**,

fleuron du répertoire symphonique et romantique viennois à l'heure du grand Beethoven (1825).
Les défis pour réussir l'écriture orchestrale de Schubert sont multiples : la grandeur sans l'épaisseur, l'éloquence et le détail dans la transparence d'une texture sonore souvent énigmatique voire surnaturelle, avec propre à l'auteur du Winterreise, des changements de tempi, des passages harmoniques, des reprises qui exigent pour être convaincantes, une subtilité agogique spécifique.



CARACAS, Centro nacional de Accion social pour la Musica
Dim 19 mars 2023, 11h

Orchestre Baroque Simon Bolivar, Venezuela
Orquesta Barroca Simon Bolivar

PLUS D'INFOS ici
https://www.goliiive.com/the-great-la-9-de-schubert

et aussi
https://www.goliiive.com/venue/centro-nacional-de-accion-social-por-la-musica



A Caracas, connaisseur de la rhétorique baroque, **Bruno Procopio** devrait enchanter et suggérer, produire une texture orchestrale, riche et détaillée. Assurément, **une nouvelle révolution instrumentale et collective**, comme il en a le secret. On se souvient de sa réussite dans les équilibres sonores et le sens du chant et de la danse chez Rameau, à la tête de son propre orchestre Rameau (le JOR Jeune Orchestre Rameau, désormais fameux pour ses audaces et son éloquence).

Le chef précise qu'il s'agît bien « d'un rêve pour lui de diriger cette œuvre monumentale ». Il avoue également avoir une nouvelle vision de l'œuvre : « Je pense pouvoir apporter plus de vivacité et de dynamisme à cette symphonie enregistrée par toutes les grandes formations et les chefs de renom ; les tempi peuvent être plus fougueux et la partie rythmique plus proche de l'interprétation classique. Je suis persuadé que le Bolivar est l'orchestre idéal pour relever ce défi ; ils ne l'ont jamais joué, voilà un challenge très excitant ».

Programme

Franz SCHUBERT

Rosamunde, D. 797
N° 5 Entre-Act nach dem 3. Aufzuge

Sinfonía N°9, D.944 (The Great / La Grande)

Andante – Allegro, ma non troppo
Andante con moto
Scherzo
Allegro vivace

_____

EN [LIRE PLUS](#) ici

_____

Précédent concert, Coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

LILLE, Orchestre National. Concert JC Casadesus : Lalo, Finzi, Tchaikovski, les 16 et 17 fév 2023

CONCERT BAPTEME… Programme exceptionnel qui marque aussi le



baptême de l'Auditorium du Nouveau Siècle : la salle emblématique du rayonnement et de l'activité du National de Lille, portera désormais le nom de son fondateur **JEAN-CLAUDE CASADESUS**. Juste hommage pour celui qui a porté et accompagné l'essor de la phalange lilloise jusqu'à son dimensionnement actuel, à la fois régional et international. Au programme de cet événement majeur, 3 pièces contrastées et denses, chacune incarnant les axes du travail d'un maestro inoubliable par la force de ses choix artistiques : musique française avec Lalo ; Fantaisie contemporaine avec Graziane Finzi qui fut en résidence au sein de l'orchestre dès 2001 ; enfin, vertiges de la grande forge orchestrale avec l'ultime symphonie de Tchaikovski, la fulgurante et sombre « pathétique ».

L'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille est baptisé auditorium « Jean-Claude Casadesus

Aux côtés de l'ouverture de Lalo, véritable poème symphonique qui dépasse le cadre stricte d'une ouverture préalable en exprimant la dignité de la ville face à la fureur de l'océan, **la Fantaisie-Concerto de Graciane Finzi** sait accorder les deux chants distincts et simultanés de l'orchestre et de l'instrument soliste, l'alto, en une divagation émotionnellement riche et somptueusement maîtrisée…

FINZI : Fantaisie-Concerto pour alto et orchestre

Première compositrice invitée dans le cadre de la résidence au sein du National de Lille (2001-2003), **Graciane Finzi** est à l'affiche de ce programme exceptionnel. Comme une « promenade dans la vie », la Fantaisie (entrée au répertoire de l'ON LILLE) tisse une parure orchestrale diverse à l'écoute des sentiments « reliés les uns aux autres ou indépendants » selon les mots de Graciane Finzi. A la différence de son errance dans la nuit pour violoncelle, la Fantaisie pour alto est une mosaïque émotionnelle qui frappe par son éclectisme : « *Ce sont des moments qui s'enchaînent et s'entrechoquent, se croisent et se décroisent. Ils peuvent être calmes, heureux, violents, désespérés, mouvementés ou tendres, s'assembler, se ressembler ou au contraire se disperser. Un événement pourra être la conséquence d'une intention et générer différentes actions d'intensités très diverses, de ruptures brutales ou d'actes raisonnés. Le mode d'écriture a été une sorte de déroulement et d'enchaînements de moments très différents les uns des autres, imprévisibles comme peuvent être les événements du monde depuis la nuit des temps* ».

Comme un funambule sur une crête intranquille, l'instrument soliste choisi par la compositrice, « est un véritable personnage, solitaire, évoluant dans ce monde qui l'entoure en parcourant ces moments de vie dans un tempo différent de celui de l'orchestre ». Les deux chants expriment tous les aspects simultanés de l'existence.



Concert symphonique

LA PATHÉTIQUE DE TCHAÏKOVSKI
La plus bouleversante des symphonies de Tchaïkovski.

Jeudi 16 février 2023 – 20h
Vendredi 17 février 2023 – 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle « Jean-Claude Casadesus »
[Tarif 1] / ± 2h avec entracte

Informations Réservations

Réservez directement vos places sur le site de l'Orchestre National de Lille
https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-pathetique-de-

tchaikovski/

Programme repris en région
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

–

Samedi 18 février – 20h
Mouchin, Salle de sports

Dimanche 19 février – 16h
Duisans, Salle Clairefontaine

Programme

ÉDOUARD LALO (1823-1892)
Le Roi d'Ys, ouverture [1888] – 11'

GRACIANE FINZI (Née en 1945)
Fantaisie-Concerto pour alto et orchestre [2019] – 25'
Nils Mönkemeyer, alto

ENTRACTE

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI (1840-1893)
Symphonie n°6, « Pathétique » [1893] – 45'
Adagio – Allegro non troppo Allegro con grazia
Allegro molto vivace
Finale. Adagio lamentoso

Orchestre National de Lille
Jean-Claude Casadesus, direction

À l’initiative de la Région Hauts-de-France, l’Auditorium du Nouveau Siècle, équipement régional, sera baptisé « Auditorium Jean-Claude Casadesus » à l’issue du concert du 17 février.

AUTOUR DES CONCERTS
18h45 – Cycle Compositeurs d’aujourd’hui
En présence de la compositrice Graciane Finzi
(entrée libre, muni du billet de concert)

LALO : Le Roi d’Ys, ouverture

Né à Lille, Édouard Lalo affronte son père qui s’oppose à ce que sonf ils devienne musicien. Comme Rameau, Lalo connaît une reconnaissance tardive et outre ses œuvres concertantes et symphonique, demeure l’auteur d’un seul opéra, le Roi d’Ys (1878) ; l’ouverture est un sublime lever de rideau qui cite les épisodes dramatiques à venir, dont l’activité de la ville légendaire bretonne, soit un programme expressif d’où jaillissent une citation wagnérienne fameuse (les pèlerins de Tannhäuser) comme le chant lyrique du violoncelle solo, avant que la fanfare finale n’exprime le salut de la ville après sa submersion spectaculaire…

TCHAÏKOVSKI – Symphonie n°6, « Pathétique »

Aussi intense que directe, la Symphonie n°6 « Pathétique » saisit par sa force poétique et tragique. Elle est d’autant plus puissante que Tchaikovsky concentre dans son dernier opus symphonique, toute sa science sonore mais aussi les fruits de son expérience humaine marqué par la solitude, le secret et la souffrance intérieure. Plus autobiographique que ses précédentes symphonies, la 6è recèle comme le testament spirituel de toute une vie, mais dont la clé demeure à jamais indéchiffrable : « Au cours de mes voyages, j’ai eu l’idée d’une autre symphonie, une symphonie à programme cette fois-ci, mais dont le programme restera secret pour tout le monde.

Qu’on le devine », écrit-il dans sa correspondance le 11 février 1893. En filigrane, on devine une trame inspiratrice, ossature subjective qui permet de mesurer les enjeux de cette œuvre maîtresse du répertoire symphonique.

Le premier mouvement brosse le portrait du compositeur en quête d’un bonheur affectif toujours reporté ; et emblème d’une tragédie qui ne dit jamais son nom mais exhorte et interpelle, les 4 notes préliminaires du basson (introduction), sorte de moto implorant, qui semblent dire « à l’aide »… supplique pudique d’un homme détruit. Tchaikovski y dessinerait aussi son propre requiem, – sépulture musicale-, en citant explicitement ensuite le choral extrait de la messe des morts orthodoxe, (sur les paroles « Qu’il repose avec les saints »). La valse qui suit (à 5 temps) dans le second mouvement se déploie à mesure que le sentiment d’emprisonnement et de mélancolie maudite s’épaissit, inéluctable fatalité. Le compositeur porté par la démesure de son propre vertige élargit davantage la forme symphonique, dans un Scherzo délirant, grimaçant, éperdu ; surtout un Adagio inédit, placé comme une conclusion mystérieuse, à la fois effrayant et fascinant : passage vers l’autre monde et expression d’une conscience qui a traversé les apparences d’une vie en quête d’elle-même. Piotr Illiycth devait mourir quelques jours après avoir créer sa Symphonie testament… Son destin et sa musique ne faisant qu’un. Le créateur, son œuvre s’effaçant dans l’ombre d’un murmure unitaire.

ONLILLE : Jean-Claude

Casadesus dirige Brahms et Dvorak



LILLE, JC CASADESSUS / ONL : Alchimie musicale, les 13 et 16 fév 2020. Première série de l'année 2020 pour l'Orchestre National de Lille, sous la direction de son directeur fondateur **Jean-Claude Casadesus** ; le chef a choisi de mettre en valeur 2 solistes de **l'ONLille / Orchestre National de Lille** : la violoniste supersoliste **Ayako Tanaka** et le violoncelliste solo **Gregorio Robino** dans le **Double concerto de Brahms (1887)**. En programmant ensuite **la Symphonie n°9 du « Nouveau Monde » de Dvorak (1893)**, **Jean-Claude Casadesus souligne la filiation entre les deux compositeurs** : le cadet Dvorak, admiratif à l'égard de Brahms, plus âgé de 8 ans, le considérait même comme un modèle absolu. Séjournant aux USA dès sept 1892, et pendant sa direction au sein du Conservatoire de New York, Dvorak compose un hymne aux grands espaces américains en une ode flamboyante et intime, créée en 1893. dans les faits, et conscient d'écrire une musique nationale, – américaine, Dvorak s'exécute et s'inspire de Negro spiritual (chant des esclaves) pour la mélodie du 2è mouvement ; rite dansé amérindien pour le Scherzo ; mais la langue et la syntaxe demeurent du Dvorak pur jus.



La violoniste supersoliste **Ayako Tanaka** et le violoncelliste solo **Gregorio Robino** en vedette pour le **Double concerto de Brahms (1887)**

Jeudi 13 février 2020, 20h
Dimanche 16 février 2020, 16h
Auditorium du Nouveau Siècle de LILLE

Informations
Réservations

Brahms
Double Concerto pour violon et violoncelle en la mineur, op.102
Dvořák
Symphonie n°9 en mi mineur B.178 (op.95) « Du Nouveau Monde »

Orchestre National de Lille ONLILLE / Direction : **Jean-Claude Casadesus**

Violon : **Ayako Tanaka**
Violoncelle : **Gregorio Robino**

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
directement sur le site de l'ONLILLE / Orchestre National de Lille
https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/alchimie-musicale/

Tarifs : 5 à 55€ – Réservations sur www.onlille.com
et à la Boutique de l'Orchestre, 3 place Mendès France – LILLE
Renseignements : 03 20 12 82 40
(du lundi au vendredi 10h-18h)

LES 2 « PLUS » autour des concerts à LILLE

Jeudi 13 février – 18h45
Prélude « Autour de Brahms »
Par les étudiants de l'École Supérieur de Musique et Danse des Hauts-de-France et du Conservatoire de Lille (Entrée libre dans la limite des places disponibles pour les personnes munies d'un billet du concert)

En bord de scène
Rencontres avec Jean-Claude Casadesus et les solistes Ayako Tanaka, Gregorio Robino à l'issue des concerts lillois

---

Egalement en région Hauts-de-France :

AMIENS, Maison de la Culture
Vendredi 14 février 2020 à 20h

GUÏNES, salle André Flahaut
Samedi 15 février 2020 à 20h

Double Concerto de Brahms



L’Opus 102, en la mineur est créé en oct 1887 à Cologne, sous la direction de Brahms, alors âgé de 54 ans. Brahms se souvient évidemment du triple Concerto de Beethoven, et reprend l’usage des deux instruments solistes, d’une absolue rêverie poétique dans le 2è mouvement de son 2è Concerto pour piano (1881), initié par un splendide solo de violoncelle… La partition scelle la réconciliation entre la violoniste virtuose **Joseph Joachim** et Brahms, un temps brouillés pour des vétilles. C’est la dernière œuvre concertante importante de Brahms. Jospeh Joachim assure alors avec le violoncelliste **Robert Haussmann** (membre du Quatuor Joachim) la création de 1887. Son architecture très élaborée n’écarte pas le brio virtuose des solistes ni le raffinement d’une orchestration que l’on doit détailler pour ne pas épaissir la texture.

1. ALLEGRO : la partie du violoncelle est très largement développée mais permet néanmoins aux deux instruments solistes d’heureux dialogues…

2. ANDANTE (ré majeur) : ample, sereine, d’une suavité millimétrée (après l’entrée par le cor et les bois), la partition centrale est l’une des plus inspirées de Brahms

3. VIVACE NON TROPPO : le violoncelle expose, le violon suit, comme dans le premier mouvement. Avant que ne se déploie une nouvelle idée mélodique et rythmique d’influence tzigane…

LILLE. Symphonie n°1 de CHOSTAKOVITCH par l’ONL / JC CASADESUS



LILLE. Les 6, 7 nov 2019. ONL, JC Casadesus. CHOSTAKOVITCH : symph n°1. L’Orchestre National de Lille et **Jean-Claude Casadesus** nous offrent dans ce programme riche en contraste deux tempéraments toalement opposés : la simplicité solaire d’un Mendelssohn fauché trop tôt (1845), et la sensibilité plus ambivalente du jeune Chostakovitch de 1926, inspiré par une ironie de plus en plus caustique voire grinçante. Et pour débuter la frénésie sanguine et méditerranéenne d’un autre jeune compositeur fougueux, **Hector Berlioz à l’époque de son Carnaval Romain** (ouverture) : en réalité, la partition du Romantique français datée de 1844, est une ouverture alternative à son opéra (maltraité) Benvenuto Cellini, comédie shakespearienne d’une exceptionnelle viitalité. Berlioz y

recycle en particulier le duo Cellini et Teresa (Vous que j'aime plus que ma vie), confronté au grand chœur collectif du Carnaval proprement dit.



D'une vitalité inédite dans l'œuvre de **Dmitri Chostakovitch**, son opus symphonique n°1 a certes ce goût du sarcasme et de la terreur rentrée, mais éblouit surtout par sa « joie de vivre », une ivresse sincère et désinvolte que ne connaissait pas de la part du compositeur qui manie comme personne le double langage. JC Casadesus aborde la partition créée à Leningrad en mai 1926 avec l'ardeur et la précision qui sied à une exceptionnelle versatilité, servi par une orchestration habile et raffinée ; le jeune compositeur encore élève du Conservatoire (19 ans) n'hésite pas à maintenir ses options de composition, contre l'avis d'un Glazounov pltuôt réservé sur la sonorité de certains passages… Déjà l'humour apparent du premier mouvement (Allegro) sonne ambigu ; d'autant que le scherzo (Allegro ou 2è mouvement) précise cette ironie encore vacillante au début… qui soustend et porte la maturité du Finale dont le caractère sombre voire amer révèle la vraie personnalité de Chostakovich : plus inquiète et analytique que bavarde ; sauvage et hypersensible ; consciente malgré elle, des terreurs qui menacent dans l'ombre proche.



Le programme du concert comprend également le sublime **Concerto pour violon n°2 de Mendelssohn**, sommet de romantisme lumineux, intense, condensé, lui aussi sans effusion gratuite. Avec le violoniste albanais Tedi Papavrami. L'opus 64 est souvent le sujet d'un malentendu, permis par l'apparente simplicité brillante de son écriture ; rien de tel ici tant

Mendelssohn y reste comme Mozart, d'une économie qui signifie non virtuosité mais sincérité et vérité. Amorcée dès 1838, achevée en 1844, le Concerto est créé à Leipzig en mars 1845… quelques mois plus tard, Felix Mendelssohn s'éteignait à l'âge de 36 ans.

Mercredi 6 & jeudi 7 novembre 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
Voyage romantique

Informations Réservations

Berlioz
Le Carnaval romain, ouverture
Mendelssohn
Concerto pour violon en mi mineur
Chostakovitch
Symphonie n°1

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE – Direction : **Jean-Claude Casadesus** – Violon : **Tedi Papavrami**

---

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/voyage-romantique/

En région
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure
Soissons Cité de la Musique et de la Danse – Vendredi 8 novembre 20h
Infos et réservations : 03 23 59 83 86
Anzin Théâtre – Samedi 9 novembre 20h
Infos et réservations : 03 27 38 01 10

Présentation du programme par l'Orchestre National de Lille : « Immense musicien et remarquable homme de lettres, le violoniste albanais Tedi Papavrami possède un parcours artistique hors du commun. Son archet virtuose, à la fois pur et lyrique, sera l'instrument idéal pour enchanter les emportements romantiques et la féérie bondissante du splendide Concerto pour violon n°2 de Mendelssohn. Créée en 1926, la Symphonie n°1 est l'une des œuvres les plus joyeuses de Chostakovitch. Bien sûr, on y retrouve le goût du sarcasme, les brusques changements d'humeur et le romantisme noir du compositeur russe. Mais la symphonie trace également une montée en puissance, magistralement conduite par Jean-Claude Casadesus. »

« Romantic journey
The remarkable Tedi Papavrami enchants Mendelssohn's splendid Violin Concerto No. 2 in E min. Premiered in 1926, Symphony No. 1 is one of Shostakovich's most jubilant works, building to a powerful ending, all under the baton of Jean-Claude Casadesus. »

COMPTE-RENDU, piano. LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2019. Concert de clôture, le 16 juin 2019. BRAHMS : Concerto pour piano et orchestre en si-bémol, Johannes Brahms. ONL, JC CASADESUS, N FREIRE.

Compte rendu, piano. Lille. Concert de clôture Festival Piano(s) Lille, 16 juin 2019. Concerto pour piano et orchestre en si-bémol, Johannes Brahms. Orchestre National de Lille. Jean-Claude Casadesus, direction. Nelson Freire, piano. Nous voici dans la fabuleuse salle – auditorium du Nouveau Siècle à Lille pour la clôture de la **15e édition du Lille Piano(s) Festival**, événement désormais incontournable du printemps lillois chaque année et qui voyait cette année d'anniversaire, la dernière direction artistique de **Jean-Claude Casadesus**. Pour souligner 2019, le pianiste brésilien Nelson Freire interprète le 2e concerto pour piano et orchestre de Brahms, avec l'Orchestre National de Lille sous la direction de… Jean-Claude Casadesus. Trois jours de célébration kaléidoscopique de l'art du piano avec une conclusion sensible où l'accord, la symbiose entre le piano et l'orchestre sont au rendez-vous.

Nelson Freire, après un récital solo d'une sensibilité exquise la veille, rejoint ainsi l'Orchestre National de Lille pour le monumental concerto de Brahms. L'œuvre composée 20 ans après le premier fut très bien reçue dès sa création. Modeste,

Brahms parlait du concert comme « *un petit concert en si-bémol* ». Nous pouvons voir l'évolution tout à fait symphonique du maître ; s'il est moins exubérant que le premier, il est plus équilibré, d'une plus grande réserve émotionnelle, accouplée à une plus grande maîtrise de l'orchestration et surtout à un sens plus mûr de la relation entre le soliste et l'ensemble.



Le 2è Concerto de Brahms par Nelson Freire…
Un « petit concert » pas

comme les autres



L’opus en 4 mouvements commence par un Allegro non troppo qui s’ouvre avec un solo du cor à la beauté édifiante et sereine. En ce mouvement de forme sonate élargie, Nelson Freire fait preuve d’un toucher sensible mais avec brio, et si le dialogue entre lui et l’orchestre commence loin de l’équilibre, pour des raisons peut-être liées à l’acoustique de l’auditorium, nous sommes bien sûr conquis par l’humanité des efforts concertés.

L’Allegro Appassionato qui suit est un scherzo romantique où l’on peut apprécier davantage la relation tout à fait intense entre le piano et l’orchestre, et ceci par la maîtrise et la cohésion des groupes sous la baguette du chef, les cordes se montrant particulièrement puissantes. L’orchestre se dresse en effet devant le jeu quelque peu tourmenté, très vertigineux, du pianiste. Le troisième mouvement est un Andante tranquille où le violoncelle a un rôle important. Il interprète une sorte de cantilène d’une beauté paisible qui apaise et qui inspire.

Le piano s’agite dans la partie centrale ce qui fait ressortir davantage les contrastes, et qui permet également de ne pas rester bercé par le violoncelle.



L’œuvre se termine enfin par un Allegretto grazioso soit les pages les plus dramatiques et virtuoses pour le soliste. La forme rondo est habituellement une des plus légères dans le concert classique, mais ici Brahms l’élargit massivement, comme s’il s’agissait d’équilibrer l’opus par rapport aux mouvements précédents. Bien sûr, le mouvement a ce je ne sais quoi de dansant typique des rondos, et c’est encore une occasion d’entendre les vents de l’Orchestre National de Lille en excellente forme, ainsi que les cordes toujours pleines de brio et de grande souplesse expressive.

Le public est enflammé après cette interprétation triomphale d’une œuvre phare du répertoire pianistique ; ses espoirs sont couronnés par un bis de Nelson Freire d’une beauté bouleversante. Il s’agît de la transcription d’une musique de ballet du 2e acte de l’Orphée et Eurydice de Gluck, connue simplement comme « mélodie » ou encore comme la « danse des esprits bénis ». Ici Nelson Freire offre une interprétation d’une justesse et d’une délicatesse inouïes. Il a conscience de l’origine orchestrale de la partition, si le doigté est luxuriant, la mélodie chantante est d’une clarté, d’une limpidité surprenante, d’une caresse édifiante. Inoubliable.

Le chef Jean-Claude Casadesus partage ensuite quelque mots de remerciements pour cette fin de festival heureuse. 15 ans d’aventure musicale qui méritent toutes les louanges. Vivement les prochaines éditions ! Le Festival 2019 a réuni selon les organisateurs pas moins de 15 000 spectateurs : belle validation populaire. Aucun doute, le grand public et le classique poursuivent à Lille des noces florissantes. RV est pris pour la 16è édition de LILLE PIANO(S), annoncée déjà le week end des 12, 13 et 14 juin 2020. Photos et illustrations : © Ugo Ponte / ONL 2019

VIDEOS

Vidéo des meilleurs moments du festival 2019 sur www.youtube.com/ONLille